

Ces quartiers chamboulés par l'arrivée du Léman Express 2/4

À Chêne-Bourg, on attend du CEVA qu'il ramène de la vie

Le chantier a fait fuir les clients des commerces, mais à terme, ceux-ci devraient en récupérer de nouveaux

Antoine Grosjean

Quand on voit la place de la Gare de Chêne-Bourg, on ne réalise pas que le CEVA sera inauguré dans une dizaine de jours. Certes, des arbres viennent d'y être plantés, mais l'esplanade se cache toujours derrière des barrières de chantier opaques qui empêchent de se faire une idée du résultat des travaux. Cette impression d'inachevé est renforcée par l'aspect de certains immeubles entourant la gare.

Si la tour Opale, avec ses vingt étages de verre, commence à ressembler aux images de synthèse du projet, la carcasse décharnée de l'ancien Do-It, où s'installera à terme la Migros de Chêne-Bourg, montre qu'on n'est pas près de mettre la touche finale au tableau. Quant aux deux autres immeubles qui doivent encore sortir de terre dans le périmètre, on vient seulement de donner les premiers coups de pioche. Les difficultés d'accès inhérentes au chantier de la gare ont retardé ces travaux-là.

Morne quartier

Il faudra donc patienter encore pour voir s'animer à nouveau ce quartier qui est devenu plutôt morne depuis la fermeture du Do-It, en janvier dernier. Pourtant, le CEVA a déjà apporté son lot de changements aux habitants et commerçants du coin.

Pour la quincaillerie Eugène Baud, située juste en face de la gare, la transformation du cœur ferroviaire de Chêne-Bourg a une conséquence très concrète, puisque ce commerce fondé en 1805 va devoir déménager vers la route de Jussy, après avoir subi pendant des années les inconvénients des travaux. «Notre bail a été résilié pour la fin de 2020, confie le directeur, Christophe Frison-Roche. Ici, les propriétaires veulent construire des logements, qui seront sans doute plus rentables que des petits commerces. C'est un beau projet, le CEVA, mais de toute manière, je ne crois pas qu'il nous aurait amené beaucoup de monde. En plus, toute la place devant la gare va devenir piétonne, mais nos clients ont besoin d'avoir un accès en voiture pour charger des meubles de jardin.»

Chiffre d'affaires en baisse

Même s'il reste quelques places de stationnement devant le magasin, la plupart ont déjà été supprimées durant le chantier. «Depuis trois ans, notre chiffre d'affaires a beaucoup diminué», déplore Christophe Frison-Roche. Paradoxalement, la fermeture du Do-It a aggravé la situation: «Il ne nous faisait pas concurrence, au contraire, il générait du trafic.»

Au restaurant La Trattoria, à l'angle des rues de Peillonnet et François-Perréard, on regrette aussi l'ancien centre de bricolage et de jardinage de Migros. «Sa fer-



En haut, l'ancien Do-It de Migros. En bas à gauche, Christophe Frison-Roche, directeur d'Eugène Baud. De partout, on voit la tour Opale. LUCIEN FORTUNATI

meture a porté un coup aux autres commerces, confirme le serveur, Gianluca Ingenito. C'est au point que la précédente patronne du restaurant a fini par abandonner.» La suppression de nombreuses places de parking et les travaux d'aménagement routier dans le secteur n'ont pas aidé. «J'espère qu'avec le CEVA, le quartier retrouvera un peu d'animation. La tour Opale et les autres immeubles qui vont se construire

devraient nous amener des nouveaux clients.»

La centaine d'appartements de la tour, qui sera inaugurée en juin 2020, vient d'être proposée à la location. Ces logements rencontrent un certain succès, malgré des loyers relativement chers (entre 2500 et 3500 francs le quatre-pièces). D'aucuns craignent que la transformation du quartier ne fasse prendre l'ascenseur aux prix de l'immobilier, et donc aux

loyers. D'autres, au contraire, se réjouissent de voir arriver des contribuables un peu plus aisés dans cette commune qui a l'une des populations les plus précarisées du canton.

L'autre changement que le CEVA a déjà apporté dans la vie des Chênois, c'est la Voie verte. Si les habitants saluent généralement cette réalisation, ils sont quasi unanimes à se plaindre de la délicate cohabitation entre piétons, cy-

clistes, trottinettes, monoroues et autres engins, voire entre vélos traditionnels et vélos électriques. L'autoroute de la mobilité douce est en quelque sorte victime de son succès. «Aux heures de pointe, il faut voir les colonnes de vélos!» s'exclame une riveraine.

Sortant de la Migros avec son cabas rempli de victuailles, Marie-Claire Boillat, elle, est conquise par la Voie verte, qu'elle s'approprie à emprunter pour rentrer chez

elle, à Chêne-Bougeries. «Je me déplace principalement à vélo, en bus ou en tram, lance-t-elle. Les transports publics, c'est l'avenir! J'espère qu'avec le CEVA, il y aura moins de voitures.»

Embûches au trafic

Pour sa part, M^{me} Gay, employée du kiosque qui jouxte la Migros, reste attachée à sa voiture et peste contre les embûches au trafic automobile qui se multiplient dans le quartier. «Je ne dis pas que le CEVA n'est pas une bonne chose, mais pour les voitures, ça va être la galère. Ils ne veulent plus d'automobiles, d'accord, mais il faudrait des bus qui desservent la Haute-Savoie bien au-delà d'Annemasse. Je vis à Mieuussy, près de Cluses. Même si je veux aller prendre le CEVA à Annemasse, je dois utiliser ma voiture. En plus, on ne sait pas s'il y aura assez de places dans le parking de la gare, ni combien ça coûtera. Et le covoiturage, c'est bien joli, mais il faut encore trouver des gens qui vivent près de chez vous et qui ont les mêmes horaires.»

L'ancienne gare sera transformée en café-théâtre

● À Chêne-Bourg, à part la nouvelle gare du CEVA, tout reste à faire. Le chantier de la tour Opale, mené par les CFF, est en bonne voie, mais il faudra quand même attendre jusqu'en juin 2020 pour que les premiers habitants y emménagent. Quant aux deux autres immeubles prévus sur le périmètre, baptisés Saphir et Tourmaline, leur réalisation par des privés a pris du retard,

notamment à cause des difficultés d'accès induites par le chantier de la gare. Au total, ce sont 250 logements, des bureaux et des commerces qui seront créés.

Alors que le parking souterrain de la gare vient d'être inauguré, les travaux de l'immeuble Tourmaline, qui le surplombera, ont enfin pu démarrer. En revanche, la construction du deuxième est au point mort,

de même que celle de la galerie marchande souterraine. À l'origine, il était prévu que celle-ci soit inaugurée avec la gare, mais finalement ce sera pour 2022. Depuis que le Do-It de Migros a fermé ses portes en janvier dernier, le bâtiment où déménagera à terme la Migros de Chêne-Bourg n'a pas changé d'aspect.

Enfin, une demande d'autorisation de construire a été déposée en août concernant l'an-

cienne gare. Il est prévu de la transformer en café-théâtre. Le Canton, qui en est propriétaire, a accordé un droit de superficie dans ce but. Fin 2013, le bâtiment de 17 mètres de long sur 9 mètres de large avait fait sensation en étant posé sur des rails et déplacé 40 mètres plus loin. Il avait un temps été envisagé d'y installer la police municipale ou l'association 3 Chêne Culture. **AN.G.**